

Des établissements aux activités diversifiées

Le développement de l'agroalimentaire en Picardie s'appuie sur la présence d'une agriculture productive. Les activités agroalimentaires exercées dans la région sont diversifiées. Ses spécialités sont surtout végétales, avec en tête les industries du sucre, des grains et produits amylacés, des fruits et légumes. Le secteur agroalimentaire compte peu de sièges sociaux en Picardie ce qui en fait la région la plus dépendante de l'extérieur. Attirés par les nombreux atouts de la région, les grands groupes nationaux et internationaux y sont massivement implantés. La main-d'œuvre agroalimentaire régionale est essentiellement masculine et ouvrière. Les ouvriers sont plus qualifiés qu'en moyenne nationale. Alors que l'emploi a fortement reculé dans l'industrie manufacturière picarde entre 2004 et 2011, l'agroalimentaire a mieux résisté à la crise. Le vieillissement de ses actifs pourrait offrir des opportunités de recrutement dans les 10 ans à venir.

Afin de tenir compte des liens inter-entreprises, la notion d'activité agroalimentaire retenue dans cette étude couvre l'ensemble des activités intermédiaires entre la production de produits agricoles bruts (assurée en amont par les exploitations agricoles) et la distribution finale (assurée en aval par le commerce de détail)¹. Sur ce champ, en 2011, la Picardie compte 1 244 établissements agroalimentaires dont la moitié sont employeurs. 214 établissements des industries agroalimentaires (IAA) et 426 du commerce de gros de ces produits emploient 16 800 salariés soit 2,8 % de l'ensemble des salariés picards et 3 % des 557 000 salariés nationaux du secteur. La région se classe ainsi au 15^e rang national en nombre de salariés de l'agroalimentaire. Bien que le commerce de gros domine par son nombre d'établissements, ses effectifs salariés ne représentent que 27 % du secteur contre 73 % pour l'industrie.

Les salariés des sucreries se concentrent en Picardie

La Picardie regroupe 3,4 % des salariés nationaux des industries agroalimentaires et 2,3 % de ceux du commerce de gros (12^e et 16^e rangs nationaux respectivement). 20 % des salariés des sucreries françaises se concentrent dans la région en 2011. Cela en fait la 1^{re} région française devant la Champagne-Ardenne et le Nord-Pas-de-

Calais. Ceux du travail des grains et de fabrication de produits amylacés placent la Picardie en deuxième position derrière le Nord-Pas-de-Calais. Jusqu'en 2005, notre région se classait au deuxième rang pour ses effectifs dans la transformation de fruits et légumes (après la Bretagne) mais son nombre de salariés a peu à peu décliné. En 2011, avec 10,1 % des emplois dans cette activité, elle occupe le troisième rang national derrière la Bretagne et le Nord-Pas-de-Calais.

Les secteurs des boissons et de la boulangerie industrielle échappent à la baisse générale des effectifs salariés

Entre 2004 et 2011, les effectifs du secteur agroalimentaire ont diminué de 1,4 % par an en moyenne en Picardie. Au niveau national, la baisse est un peu moins importante (-0,8 %). Le recul de l'emploi dans les

¹Cf. méthodologie, le périmètre de l'agroalimentaire, page 36

2 La Picardie : première région pour les effectifs dans les sucreries

Proportion de salariés de l'agroalimentaire dans les établissements picards et rang de la Picardie selon l'activité en 2011 (y.c. DOM)

	Salariés Picardie/France %	Rang parmi les régions françaises
Sucre	20,1	1
Grains & produits amylacés	10,4	2
Fruits & légumes	10,1	3
Autres produits alimentaires	4,5	9
Aliments pour animaux	4,2	8
Boulangerie pâtisserie & pâtes alimentaires	4,1	10
Commerce de gros de produits agricoles bruts	3,8	12
Produits laitiers	3,5	13
Commerce de gros produits alimentaires & boissons	1,8	17
Viande	1,3	17
Boissons	0,3	24
Ensemble du secteur agroalimentaire	3,0	15
dont industries agroalimentaires	3,4	12
dont commerce de gros de produits agroalimentaires	2,3	16

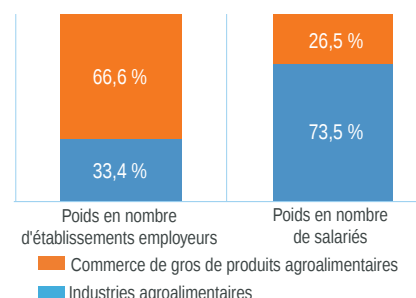
Source : Insee, Clap 2011

1 Les salariés de l'agroalimentaire se concentrent dans les IAA

Répartition des établissements et des salariés dans l'industrie et le commerce de gros agroalimentaires en 2011 en Picardie

	Nombre d'établissements	Nombre d'établissements employeurs	Effectifs salariés (ETP*)	Effectifs salariés au 31 décembre
Industries agroalimentaires	345	214	12 323	13 260
Commerce de gros de produits agroalimentaires	899	426	4 443	4 747
Ensemble des établissements agroalimentaires	1 244	640	16 766	18 007

(*) ETP : équivalent temps plein
Source : Insee, Clap 2011



L'industrie agroalimentaire picarde, parmi les plus diversifiées des régions françaises

L'industrie agroalimentaire picarde est l'une des plus diversifiées. Sur les 27 régions françaises (DOM compris), seules quatre autres régions sont aussi diverses (Nord-Pas-de-Calais, Île-de-France, Centre et Provence-Alpes Côte d'Azur). À l'Ouest, à l'Est et dans le Massif Central, les régions sont nettement plus spécialisées. Avec plus de 45 % de ses salariés dans la fabrication de fromage, la Franche-Comté est la région la plus spécialisée. La Bretagne et les Pays de la Loire, les deux régions qui concentrent la plus grande part des effectifs agroalimentaires nationaux, sont en premier spécialisées dans les activités de l'industrie des viandes.

Parmi les activités qui emploient les plus grandes parts de l'effectif picard, on retrouve des secteurs spécifiques de la Picardie. C'est le cas de la transformation et la conservation de légumes pour lequel la Picardie se classe au deuxième rang français après la Bretagne ou encore de l'industrie du sucre, spécialité picarde. Figurent également l'industrie des grains pour laquelle la Picardie est la première région de France et la fabrication de biscuits-biscottes où elle est quatrième. D'autres secteurs moins spécifiques comme l'industrie de fabrication de pain/pâtisserie fraîche et la transformation et conservation de la viande de boucherie occupent aussi une bonne part de l'effectif picard.

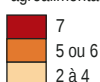
3 L'industrie agroalimentaire picarde est l'une des plus diversifiées

Degré de diversification des industries agroalimentaires en 2011 par région

Note de lecture : L'indicateur de diversification retenu ici est le nombre de secteurs d'activité détaillés (NAF rev2 codes à cinq positions) nécessaire pour cumuler 50 % des salariés de l'industrie agroalimentaire de la région.

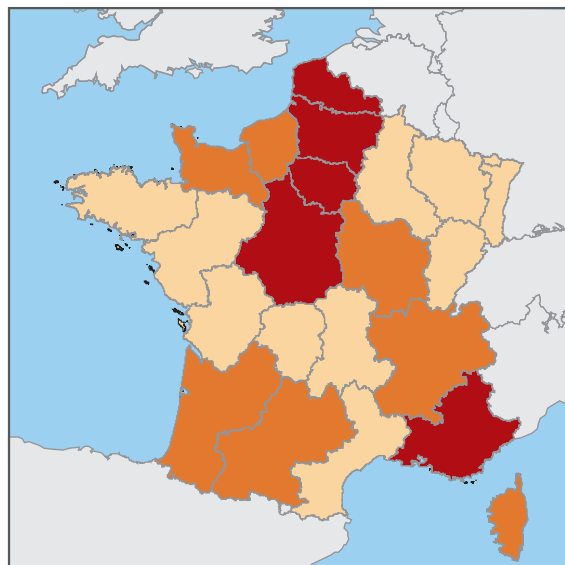
La Picardie, le Nord-Pas-de-Calais, l'Île-de-France, le Centre et Provence-Alpes-Côte d'Azur sont les régions les plus diversifiées de France avec sept secteurs.

Nombre de secteurs nécessaires afin de dépasser 50 % de la main-d'œuvre régionale des établissements agroalimentaires



© IGN-Draaf Picardie

Source : Insee, Clap 2011



4 Près d'un quart des salariés de l'industrie agroalimentaire picarde dans l'industrie des légumes ou du sucre

Sept premiers secteurs employeurs des IAA en Picardie en 2011 par ordre décroissant de l'effectif employé

Secteur d'activité (Naf détaillée)	Effectif (ETP)	% de l'effectif régional	% cumulé
Transformation et conservation de légumes (10.39A)	1 586	12,9	12,9
Fabrication de sucre (10.81Z)	1 320	10,7	23,6
Viande de boucherie (10.11Z)	1 014	8,2	31,8
Fabrication de biscuits, biscottes et pâtisseries de conservation (10.72Z)	808	6,6	38,4
Fabrication d'autres produits alimentaires n.c.a. (10.89Z)	722	5,9	44,2
Fabrication industrielle de pain et de pâtisserie fraîche (10.71A)	694	5,6	49,9
Autres activités du travail des grains (10.61B)	651	5,3	55,1

Source : Insee, Clap 2011

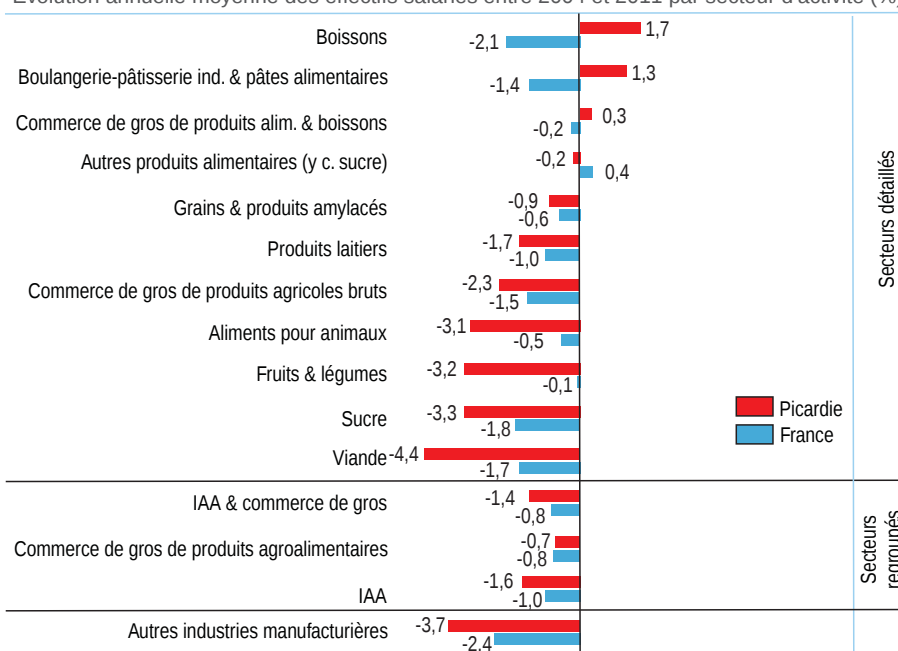
industries agroalimentaires est le principal responsable de cette baisse. Le commerce de gros de produits agroalimentaires a connu une diminution de ses effectifs proche de la moyenne nationale.

Toutefois, si, au niveau national, tous les secteurs ont connu une baisse de leurs effectifs salariés sur la période à l'exception du secteur des "autres produits alimentaires", en Picardie, la situation est plus contrastée.

En effet, trois activités ont gagné des emplois : la fabrication de boissons, la fabrication industrielle de produits de boulangerie-pâtisserie et de pâtes alimentaires ainsi que le commerce de gros de produits alimentaires et de boissons. Sur la période 2004-2011, la plus forte croissance revient à l'industrie des boissons (+1,7 %) grâce au doublement des effectifs dans la production de vin (champagne). En France, c'est le scénario inverse : la fabrication de boissons est le secteur qui a enregistré le recul le plus marqué (-2,1 %). En revanche, les activités qui ont perdu des effectifs en Picardie ont connu un recul beaucoup plus important qu'au plan national. C'est le cas de la transformation et conservation

5 Les IAA ont mieux résisté à la crise que les autres industries manufacturières

Evolution annuelle moyenne des effectifs salariés entre 2004 et 2011 par secteur d'activité (%)



Les secteurs d'activité détaillés sont triés selon le pourcentage décroissant de l'évolution des salariés picards.

Source : Insee, Clap 2011

de la viande, la fabrication de sucre et la transformation et conservation de fruits et légumes, trois des principaux secteurs les plus touchés dans notre région. Près d'un quart des salariés de l'agroalimentaire picard travaillent dans l'un de ces deux derniers secteurs. Ainsi, alors que les effectifs nationaux de l'industrie des fruits et légumes sont restés stables entre 2004 et 2011, ils n'ont cessé de baisser en Picardie passant de 2 900 salariés en 2004 à 2 300 salariés en 2011. Cependant, malgré ces baisses, l'industrie agroalimentaire a mieux résisté à la crise que le reste de l'industrie tant dans la région qu'au plan national. En Picardie, les effectifs de l'industrie ont baissé de -3,7 %, ceux des IAA de -1,6 %.

Un tiers des effectifs de l'agroalimentaire dans des établissements de plus de 250 salariés

En 2011, en Picardie comme en France, environ 80 % des établissements agroalimentaires emploient moins de 20 salariés. Cependant, le poids de ces petits établissements en nombre de salariés est faible : ils regroupent à peine 15 % des effectifs de l'agroalimentaire.

Dans les deux activités du commerce de gros, 87 % des établissements sont de petite taille. Ils concentrent jusqu'à 45 % des effectifs salariés.

En revanche, dans l'industrie agroalimentaire, 60 % des établissements emploient moins de 20 salariés mais à peine 6 % des effectifs y travaillent. Cette part chute même en dessous de 5 % pour les activités de transformation de fruits et légumes ou encore la fabrication de sucre.

La Picardie est la troisième région française avec la plus forte part d'établissements de grande taille (plus de 250 salariés) après les régions Bretagne et Pays de la Loire. Ils concentrent plus de 30 % des effectifs salariés de la filière agroalimentaire. Les IAA emploient 4 salariés sur 10 dans ces grands établissements alors qu'ils ne sont que 3 sur 10 dans les autres industries manufacturières et à peine 1 sur 10 dans le commerce de gros agroalimentaire.

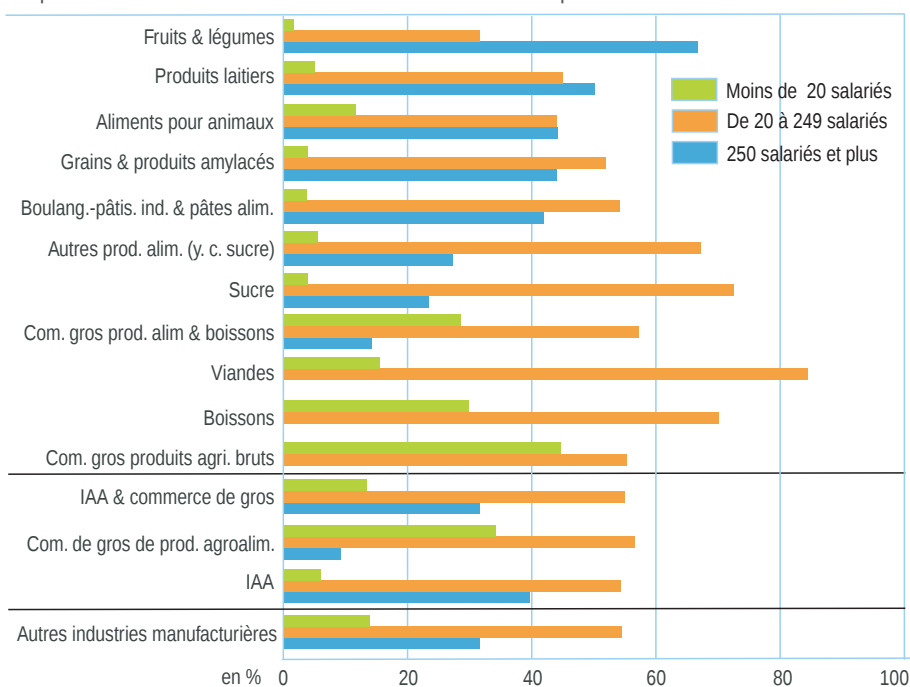
Les activités phares de la Picardie concentrent les plus fortes parts de salariés travaillant dans ces grands établissements : près de deux tiers des effectifs de l'industrie des fruits et légumes et la moitié de ceux de l'industrie du lait y sont regroupés.

Le milieu rural attire les grands établissements

La Picardie est une région fortement rurale. En Picardie, le milieu rural accueille quatre habitants sur dix mais seulement deux emplois sur dix. Le secteur agroalimentaire regroupe 40 % des effectifs salariés en milieu rural.

6 De grands établissements dans les activités phares des IAA de Picardie

Répartition des salariés selon la taille des établissements par secteur d'activité en 2011



Les secteurs d'activité détaillés sont triés selon le pourcentage décroissant des effectifs dans les établissements de 250 salariés et plus du secteur agroalimentaire.

Source : Insee, Clap 2011

C'est le 4^e pourcentage le plus important en France après la Franche-Comté, l'Auvergne et la Champagne-Ardenne.

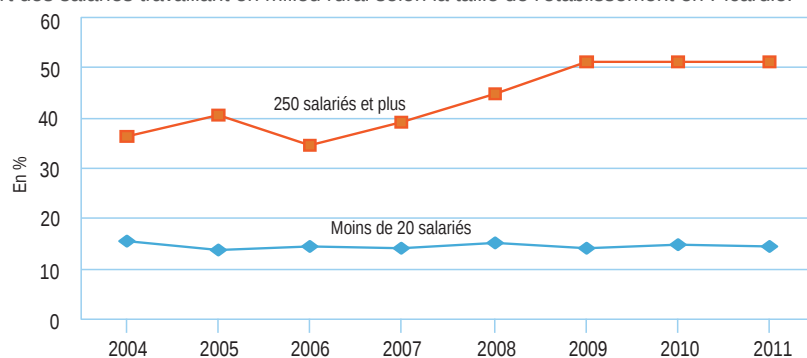
La Picardie se distingue ainsi fortement de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur où seuls 5 % des effectifs sont hors des villes. L'implantation de grands établissements de plus de 250 salariés prend de plus en plus d'importance en milieu rural. En 2011, les deux tiers sont implantés à la campagne et y emploient plus d'un salarié sur deux. C'est plus de 3,5 fois la part observée pour les établissements de taille plus modeste (moins de 20 salariés). Ce phénomène s'explique par l'importance des surfaces nécessaires et les prix plus élevés au mètre carré en zone urbaine qui font partir les unités de production de grande envergure. L'implantation en milieu rural est facilitée par l'extension des réseaux de transports. De manière générale, c'est le phénomène inverse qui se produit

dans le reste de l'économie : l'emploi a plutôt tendance à se concentrer dans les villes. La présence en milieu rural varie selon l'activité. Bien que les établissements du commerce de gros soient plus souvent à la campagne que ceux des IAA, la tendance s'inverse si on s'intéresse à la part des salariés. L'industrie des fruits et légumes et l'industrie du travail des grains et de fabrication de produits amylacés ont préféré s'installer à la campagne : 60 % de leurs établissements s'y trouvent et concentrent 70 % de leurs salariés. Ces deux activités sont des spécialités picardes et comptent les plus grands établissements.

Entre 2004 et 2011, la fabrication industrielle de produits de boulangerie-pâtisserie et de pâtes alimentaires a connu la plus forte croissance d'effectif en milieu rural. Alors que l'emploi du secteur a reculé en ville de 5 % en moyenne par an, à la campagne, il a pro-

7 Les grands établissements préfèrent s'installer en milieu rural

Part des salariés travaillant en milieu rural selon la taille de l'établissement en Picardie.



Source : Insee, Clap 2004 à 2011

gressé de 12 %. À partir de 2010, les salariés ne sont plus majoritaires en ville : 55 % d'entre eux travaillent désormais en milieu rural.

Mais une forte implantation des établissements à la campagne ne va pas toujours de pair avec des effectifs salariés élevés. 7 établissements sur 10 de l'industrie des boissons se sont installés à la campagne mais ils regroupent seulement 4 salariés sur 10. Même constat pour le commerce de gros de produits agricoles bruts et d'animaux vivants qui ne rassemble que 30 % de ses salariés dans ses établissements ruraux.

À l'inverse, d'autres secteurs désertent les territoires ruraux : 9 salariés sur 10 de l'industrie des viandes et de fabrication des produits laitiers travaillent en milieu urbain. Ces deux activités ont enregistré les deux plus importantes baisses d'effectif en milieu rural entre 2004 et 2011 : -17,2 % dans la transformation de viande et -10,1 % dans la fabrication de produits laitiers. Leurs effectifs ont également diminué en ville mais de manière bien plus limitée (-1,6 % et -0,1 % respectivement).

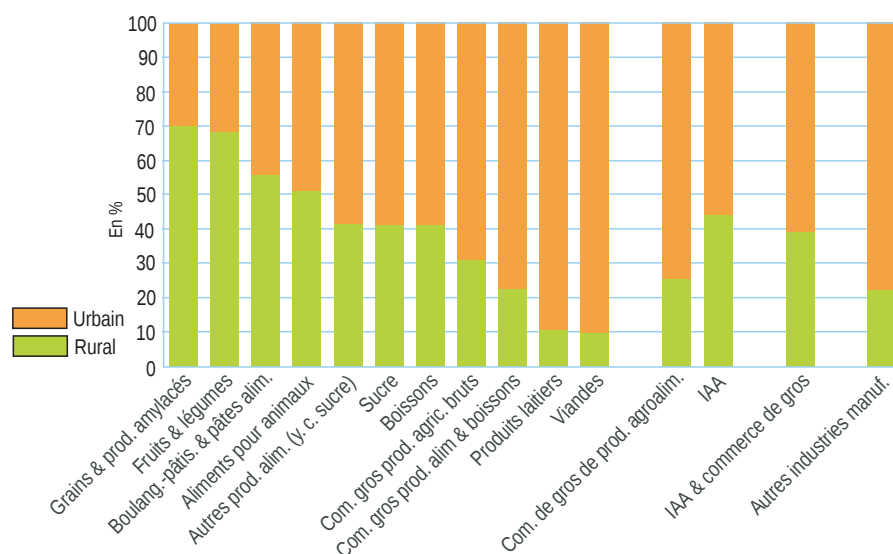
Les transformateurs et distributeurs à proximité des lieux de la production agricole

Les besoins des activités agro-industrielles ou agro-commerciales conduisent à s'installer à proximité des producteurs ou des liaisons routières.

Ainsi, les territoires fortement orientés dans certaines productions végétales comme le Santerre concentrent aussi les emplois d'industries de transformation des mêmes matières premières. On peut citer l'activité de fabrication de sucre proche des producteurs de betteraves ou encore celle de transformation de légumes et pomme de terre proche

8 Les établissements des secteurs des fruits et légumes et des grains fleurissent à la campagne

Part des salariés travaillant en milieu rural/urbain selon l'activité en 2011 en Picardie



Les secteurs d'activité détaillés sont triés selon le pourcentage décroissant des effectifs travaillant en milieu rural.
Source : Insee, Clap 2004 à 2011

des lieux de culture. De même, les régions de production animale et laitière comme la Thiérache attirent les industries du même type de produits.

Ces deux activités (agro-industrielles et agro-commerciales) ont un autre point commun, le besoin de proximité avec les infrastructures routières. Ainsi, les établissements de grande taille se concentrent près des autoroutes traversant la Picardie.

Des groupes fortement présents en Picardie

En 2011, dans la région, 38 % des établissements agroalimentaires entrent dans le contour restreint d'un groupe² soit 10 points de plus que la moyenne nationale. En nombre de salariés, les groupes

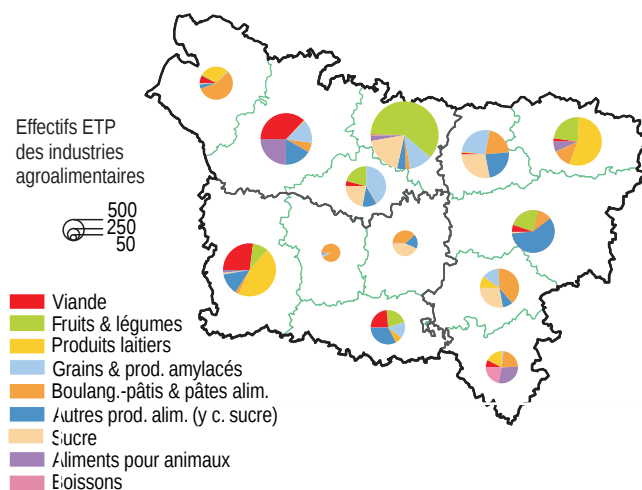
ont un poids élevé : ils couvrent en Picardie 84 % des effectifs. C'est la 8^e part la plus élevée en France. La majorité de ces salariés font partie d'un groupe français (67 %), 14 % d'un groupe suisse et 11 % d'un groupe allemand. Comme au niveau national, l'emprise des groupes est plus forte pour les industries agroalimentaires que pour le commerce de gros (89 % contre 68 %).

Avec près des trois quarts de ses établissements et la quasi-totalité de ses salariés (98 %) entrant dans le contour restreint d'un groupe, le sucre est l'activité où l'appartenance à un groupe est la plus forte. Les sa-

²Le contour restreint d'un groupe comprend la tête de groupe et ses filiales détenues à plus de 50 %.

9 Forte concentration des emplois dans les zones de production

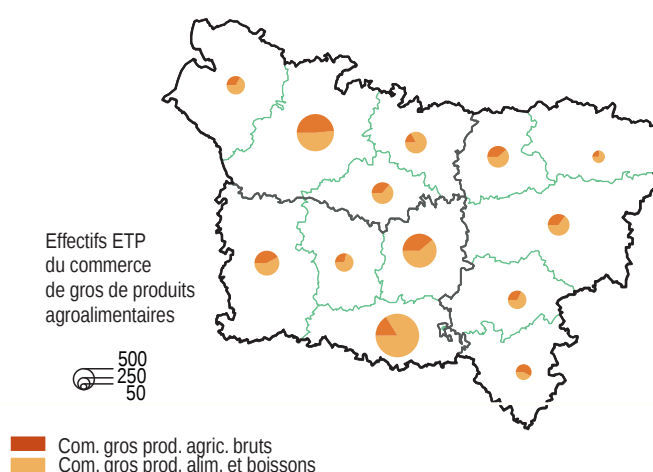
Les effectifs des établissements des industries agroalimentaires par arrondissement en Picardie en 2011



Source : Insee, Clap 2011

Concentration des emplois proche des zones de forte population

Les effectifs des établissements du commerce de gros de produits agroalimentaires par arrondissement en Picardie en 2011



©IGN Draaf Picardie 2014

liés des autres activités de l'industrie, à l'exception de la fabrication de boissons, sont plus de 75 % à faire partie d'un groupe. Les activités du commerce de gros de produits agroalimentaires affichent une appartenance un peu plus faible (inférieure à 70 %).

La Picardie est la région la plus dépendante de centres de décision externes

En moyenne, en Picardie, 1 établissement agroalimentaire sur 5 dépend d'une entreprise dont le siège n'est pas dans la région. Ce phénomène touche 1 salarié sur 2. De ce point de vue, la Picardie est la région française la plus dépendante de l'extérieur. Cependant, la part des salariés tributaires d'un centre de décision extérieur à la région est variable selon l'activité. En 2011, 55 % des salariés des IAA dépendent de l'extérieur (principalement de l'Île-de-France et du Nord-Pas-de-Calais). C'est nettement plus que dans le reste des industries manufacturières où le taux est de 35 %. Pour le commerce de gros, le chiffre est plus faible, de l'ordre d'un tiers, situant la Picardie en deuxième position derrière le Limousin en termes de dépendance.

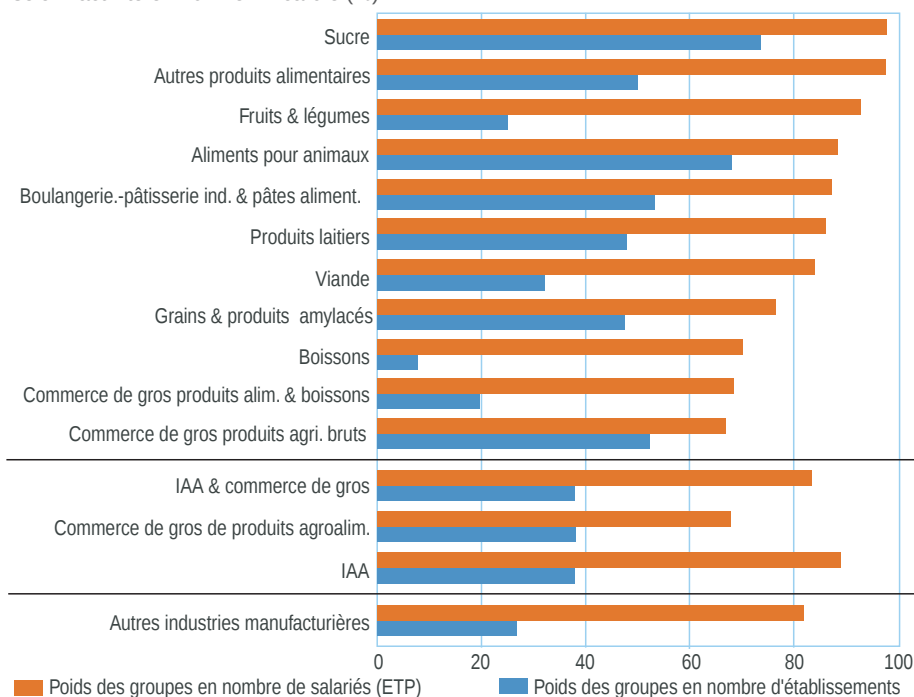
Dans les activités détaillées, les résultats sont encore plus contrastés. La quasi-totalité des centres de décision du commerce de gros de produits alimentaires et de boissons sont picards. Dans ce secteur d'activité, seul un salarié sur six dépend d'une entreprise dont le siège social est hors de la région. En revanche, ce chiffre est multiplié par quatre dans l'industrie du travail des grains et de fabrication de produits amylacés et par cinq dans l'industrie des fruits et légumes, deux secteurs phares de la Picardie.

Une main-d'œuvre essentiellement ouvrière, qualifiée, mais vieillissante

Les salariés de l'industrie agroalimentaire picarde sont essentiellement des ouvriers. Ils

10 Le sucre : secteur où le poids des groupes est le plus important

Poids des groupes en nombre de salariés et en nombre d'établissements selon l'activité en 2011 en Picardie (%)

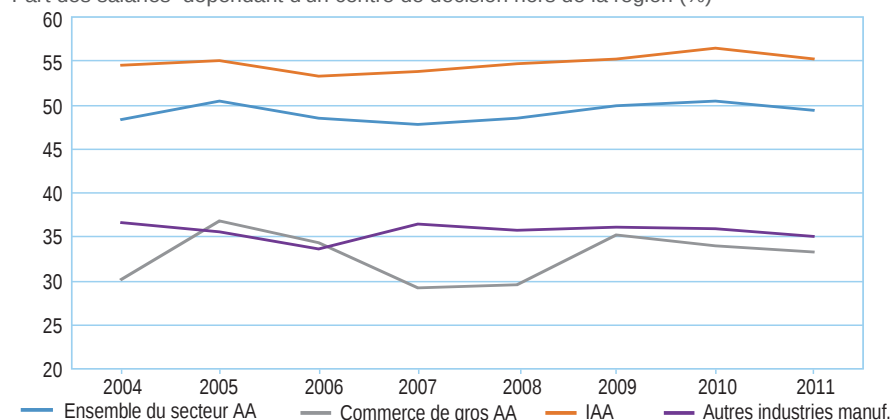


Les secteurs d'activité détaillés sont triés selon le poids des groupes en nombre de salariés.

Source : Insee, Clap et Lifi 2011

11 En Picardie, les salariés des IAA sont plus dépendants de l'extérieur que ceux du commerce

Part des salariés dépendant d'un centre de décision hors de la région (%)



Source : Insee - Clap 2004 à 2011

Une spécificité régionale : l'industrie de fabrication du sucre

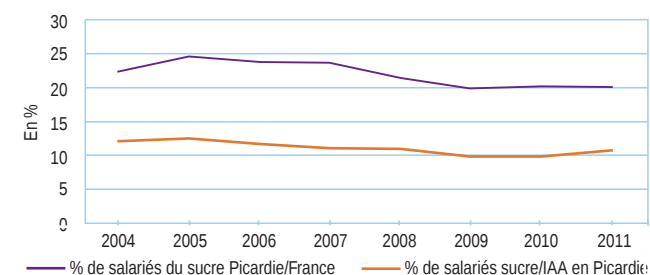
La Picardie est la première région betteravière de France. Elle précède de longue date les autres régions pour les surfaces et production de betteraves industrielles. Avec 19 établissements dont 6 sucreries et près de 1 350 salariés en équivalent temps plein dans l'industrie sucrière, la Picardie conserve sa première place nationale en 2011. La part des établissements de taille moyenne (plus de 50 salariés) est plus élevée dans l'industrie du sucre que dans le reste des IAA. En effet, 2 établissements sucriers sur 3 dépassent cette taille, soit une proportion deux fois plus importante que celle constatée dans l'ensemble du secteur agroalimentaire. Ils concentrent la majorité des salariés (95 %).

La région voisine, le Nord-Pas-de-Calais, se classe deuxième avec 13 établissements et moins de 800 salariés mais est devancée par la Champagne-Ardenne pour ses effectifs : près de 1 300 salariés se répartissent dans 10 établissements.

En 2011, la Picardie emploie 20 % des salariés du sucre français. En 2005, ce chiffre s'élevait à 25 % ; il a ensuite enregistré une baisse progressive puis s'est stabilisé à partir de 2009 autour de 20 %. Cette diminution s'explique par une concurrence mondiale renforcée ayant entraîné une forte restructuration dans la filière sucrière européenne. Il en résulte un recul de l'emploi près de deux fois plus important dans l'industrie du sucre en Picardie qu'en moyenne en France entre 2004 et 2011 (-3,3 % et -1,8 % respectivement).

20 % des salariés des établissements sucriers se concentrent en Picardie en 2011

Proportion de salariés des établissements sucriers en Picardie et proportion de leurs salariés dans les IAA en Picardie



Source : Insee, Clap 2004 à 2011

représentent les trois quarts des effectifs, ce qui constitue à la fois, une spécificité du secteur, et de la région. En effet, cette proportion n'atteint que 61 % des emplois des autres industries manufacturières picardes et 68 % des effectifs des IAA au niveau national.

Près d'un salarié des IAA sur deux est un ouvrier qualifié

La surreprésentation de la main-d'œuvre ouvrière est particulièrement marquée dans les activités de transformation et conservation de fruits et légumes, ainsi que dans la fabrication industrielle de produits de boulangerie-pâtisserie et de pâtes alimentaires, avec des taux supérieurs à 80 %.

Parmi ces ouvriers, 65 % sont qualifiés, soit une part comparable à celle de l'ensemble de l'industrie manufacturière picarde mais supérieure à celle des ouvriers qualifiés des IAA françaises (58 %). Les ouvriers qualifiés sont proportionnellement les plus nombreux dans les segments très automatisés des IAA, à savoir la fabrication de produits laitiers et la fabrication de produits de boulangerie-pâtisserie et de pâtes alimentaires. Dans ces deux secteurs, les ouvriers qualifiés représentent plus de 60 % de l'effectif total et au moins 80 % des ouvriers.

À l'inverse, les ouvriers non qualifiés sont très présents dans les industries de transformation et conservation de la viande et de préparation de produits à base de viande, de transformation et conservation de fruits et légumes, ou de fabrication de boissons.

Les autres professions ne représentent que 25 % des salariés des IAA : elles se décomposent en 13 % de professions intermédiaires, 7 % de cadres et 5 % d'employés, contre 24 %, 18 % et 8 % dans les autres industries manufacturières.

Dans le commerce de gros de produits agroalimentaires, la proportion d'ouvriers est naturellement moindre que dans les IAA. Elle reste néanmoins élevée avec près d'un ouvrier sur deux salariés du secteur. Cette part n'est que de 40 % au niveau national. La répartition est équilibrée entre ouvriers qualifiés ou non.

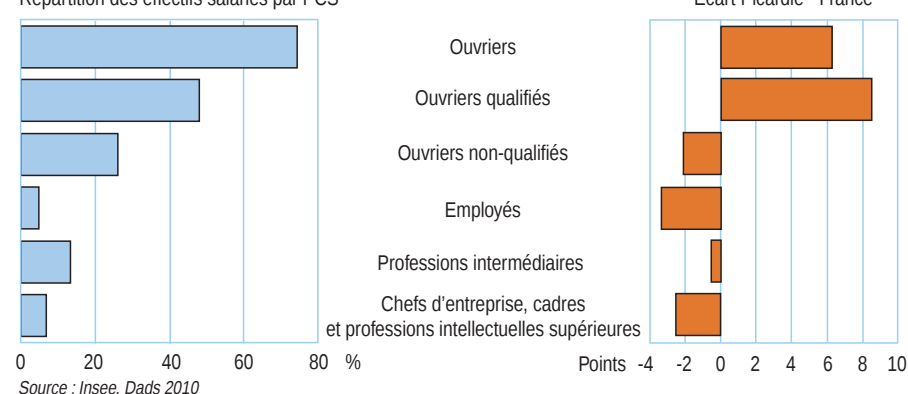
Les autres emplois du secteur sont majoritairement occupés par des employés (26 % des emplois), puis des professions intermédiaires (15 %) et enfin des cadres (9 %).

Peu de femmes dans les métiers qualifiés et d'encadrement

Les femmes ne représentent qu'un tiers de la main-d'œuvre salariée des IAA picardes, alors qu'elles composent près de la moitié de l'emploi salarié régional. Elles sont néanmoins plus présentes dans les IAA que dans les autres industries manufacturières où el-

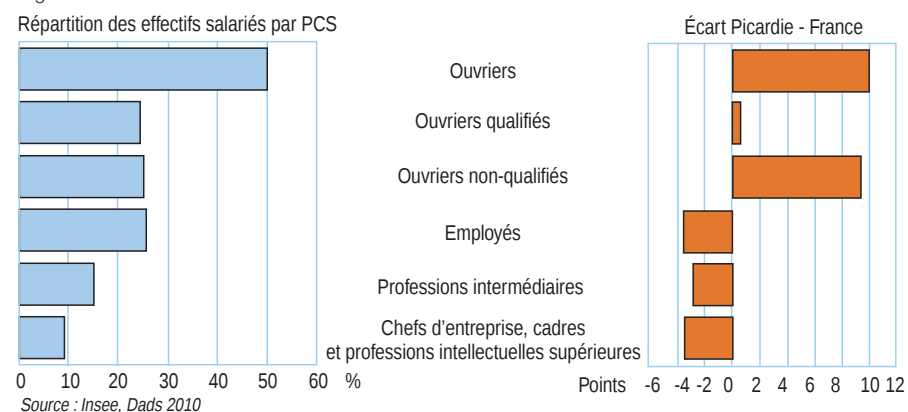
12 Les ouvriers sont surreprésentés dans les IAA picardes

Professions et catégories socioprofessionnelles (PCS) des salariés des IAA de Picardie
Répartition des effectifs salariés par PCS



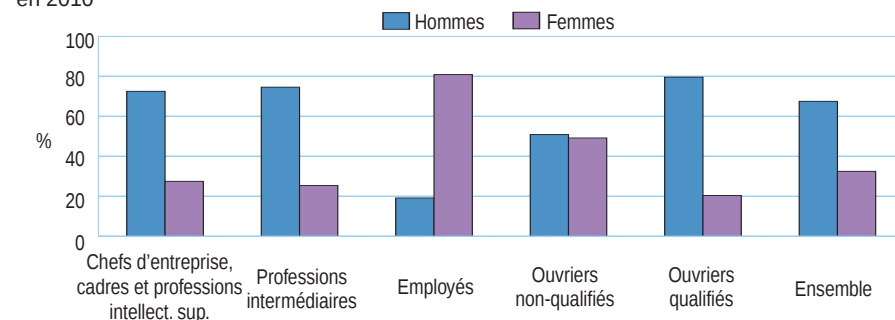
13 Les ouvriers représentent la moitié de la main-d'œuvre du commerce de gros de produits agroalimentaires

Professions et catégories socioprofessionnelles (PCS) des salariés du commerce du secteur agroalimentaire de Picardie



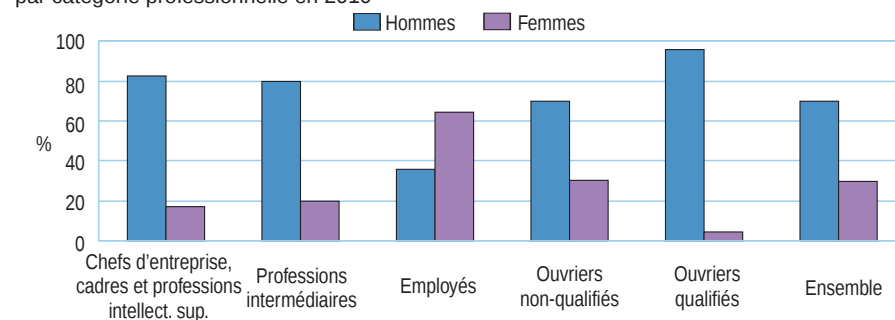
14 Peu de femmes dans les métiers qualifiés des IAA picardes

Répartition hommes / femmes des salariés des IAA picardes par catégorie professionnelle en 2010



15 64 % des employés du commerce de gros de produits agroalimentaires sont des femmes

Répartition hommes / femmes des salariés du commerce de gros agroalimentaire picard par catégorie professionnelle en 2010



les ne constituent qu'un quart des effectifs. Toutefois, elles occupent plus rarement que les hommes des postes qualifiés ou d'encadrement. En effet, seul un peu plus d'un quart des emplois de cadres ou de professions intermédiaires sont pourvus par des femmes. De même, on ne trouve que 20 % de femmes sur des postes d'ouvrier qualifié alors qu'elles sont aussi nombreuses que les hommes à être ouvrier non qualifié. Les postes d'employé, généralement peu qualifiés, sont très largement les plus féminins (80 %).

La transformation et conservation de fruits et légumes ainsi que de la fabrication de produits de boulangerie-pâtisserie et de pâtes alimentaires sont les secteurs importants en volume d'emplois où les taux de féminisation sont les plus élevés (environ 40 %). Dans ces secteurs, plus de six ouvriers non qualifiés sur dix sont des femmes.

À l'inverse, peu de femmes travaillent dans les secteurs du travail des grains et fabrication de produits amylacés (19 %) ou de la fabrication d'aliments pour animaux (13 %). Dans ces secteurs d'activité, les postes d'ouvriers sont essentiellement masculins et les femmes sont très majoritairement des employées.

Comme dans les IAA, les femmes n'occupent que 30 % des emplois du commerce de gros de produits agroalimentaires. Elles sont quasiment absentes des postes d'ouvriers qualifiés (4 % des postes) et moins présentes sur les emplois d'ouvriers (30 % des postes) mais sont majoritaires parmi les employées. Elles accèdent aussi beaucoup moins souvent que les hommes aux postes d'encadrement.

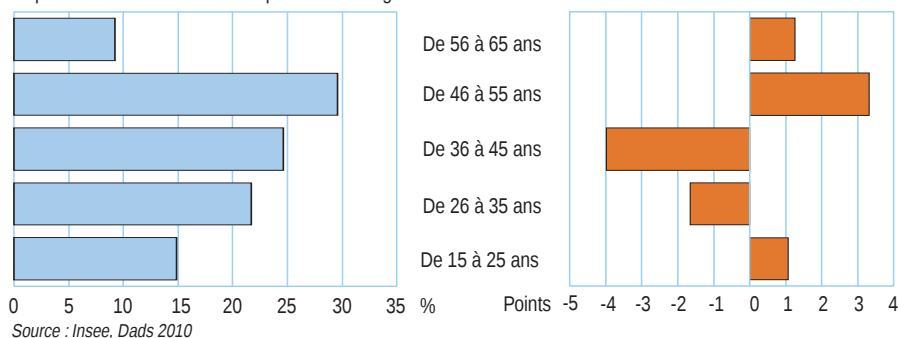
Peu de temps partiels

Dans les IAA picardes, 10 % des actifs occupent un travail à temps partiel. Ce taux est légèrement moins élevé qu'au niveau national dans le même secteur (11,5 %). Il est en revanche supérieur à celui de l'ensemble des autres industries manufacturières de la région (7,6 %). Ceci s'explique en grande partie par la plus forte présence de main-d'œuvre féminine dans ce secteur industriel. En effet, là où 7 % des hommes des IAA picardes travaillent à temps partiel, cette proportion atteint 16 % chez les femmes. Cette situation est renforcée par le fait que les taux de temps partiel sont les plus importants chez les employés et les ouvriers non qualifiés, respectivement 16 % et 17 %, professions les plus féminisées des IAA en Picardie. Le secteur de la transformation et conservation de fruits et légumes, secteur où les femmes sont fortement présentes à la fois en nombre et en part, est d'ailleurs celui où le taux de salariés à temps partiel est le plus élevé (24 %). Dans le commerce de gros de produits

16 Une surreprésentation de la main d'œuvre âgée de plus de 45 ans dans les IAA picardes

Âge des salariés des IAA de Picardie

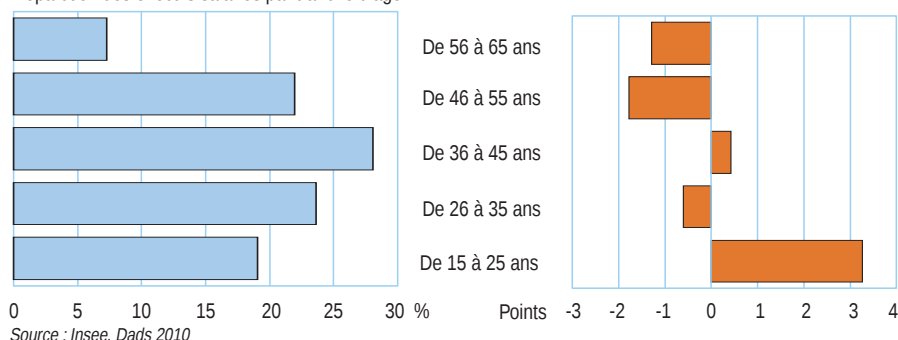
Répartition des effectifs salariés par tranche d'âge



17 Une main d'œuvre jeune dans le commerce de gros agroalimentaire picard

Âge des salariés du commerce de gros de produits agroalimentaires de Picardie

Répartition des effectifs salariés par tranche d'âge



agroalimentaires, le travail à temps partiel est un peu plus fréquent que dans la sphère plus spécifiquement productive. Il concerne 13 % des salariés, dont 22 % des femmes et 9 % des hommes.

Dans les IAA comme dans le commerce de gros de produits agroalimentaires, les formes particulières d'emploi sont rares. Les salariés picards de ces secteurs occupent, pour 98 % d'entre eux, des emplois dits "ordinaires". Les autres, apprentis, stagiaires ou emplois aidés, ne représentent que 2 % des postes offerts. En cela, la Picardie ne diffère pas de ce qu'on observe au niveau national.

Un fort renouvellement potentiel de la main-d'œuvre à l'horizon 2025

Les salariés des IAA picardes sont plus âgés qu'en moyenne nationale, avec notamment une surreprésentation des effectifs âgés de plus de 46 ans. Cela pose la question du vieillissement et du renouvellement de la main-d'œuvre. En effet, à l'exception de la classe des plus de 55 ans, plus on avance dans l'âge et plus les volumes de salariés sont nombreux. À titre d'exemple, les moins de 25 ans ne représentent que 15 % des forces de travail alors que la classe des 46 à 55 ans est deux fois plus nombreuse (30 % des effectifs). Ainsi, près de 40 % des postes des IAA

sont occupés par des salariés âgés de plus de 45 ans en 2010. La plupart d'entre eux seront partis en retraite en 2025, soit l'équivalent de 6 000 postes.

L'industrie du sucre risque d'être la plus impactée. En effet, plus de 55 % des salariés avaient plus de 46 ans en 2010 et seront en fin de carrière d'ici dix ans. La fabrication de produits laitiers est aussi concernée avec un volume de salariés aux classes d'âges élevées qui atteint presque 50 %.

Dans le commerce de gros de produits agroalimentaires, la main-d'œuvre est plus jeune et mieux répartie entre les classes d'âges. Les salariés de moins de 36 ans représentent 43 % des effectifs contre 29 % pour ceux de 46 ans et plus.

L'ensemble du secteur agroalimentaire picard semble avoir néanmoins pris conscience des évolutions à venir ; il a en effet recruté ces dernières années davantage de jeunes, puisque, aussi bien dans le commerce de gros que dans l'industrie, la classe des moins de 25 ans est mieux représentée qu'au niveau national.

Un niveau de formation initiale en retrait

Évolution des processus de fabrication, développement de l'automatisation, mais aussi nouvelles normes d'hygiène alimentaire et changements de compor-

tements des consommateurs sont autant de facteurs qui rendent difficile de prévoir les futurs recrutements nécessaires. Ils montrent cependant l'importance de la question des niveaux de connaissance, de compétence et de formation.

Globalement, les niveaux de diplôme des salariés des IAA picardes sont en retrait par rapport au niveau national. Ceci reflète la plus forte orientation vers la production du secteur dans la région, illustrée par la surreprésentation des ouvriers.

La part des salariés sans diplôme des IAA picardes s'élève à 20 % et celle des titulaires d'un diplôme inférieur au baccalauréat à 45%, soit légèrement plus que dans les autres industries manufacturières régionales. Toutefois, la forte proportion d'ouvriers qualifiés, supérieure à celle du reste de l'industrie manufacturière régionale, montre le rôle joué par la formation et la qualification en interne à l'entreprise.

Les niveaux de formation initiale des salariés du commerce de gros de produits agroalimentaires sont aussi en deçà du niveau national mais sont légèrement supérieurs à ceux de la sphère productive, en raison d'une plus forte présence de cadres et de professions intermédiaires.

Des rémunérations brutes plus élevées dans les IAA que dans le commerce

Le montant moyen des rémunérations brutes situe la Picardie au 7^e rang national pour le secteur agroalimentaire. Il atteint ainsi en moyenne annuelle 34 000 euros en 2011, un chiffre comparable à la moyenne nationale. Dans la région, entre 2004 et 2011, les salariés de l'industrie sont rémunérés 2000 euros de plus en moyenne par an que ceux du commerce.

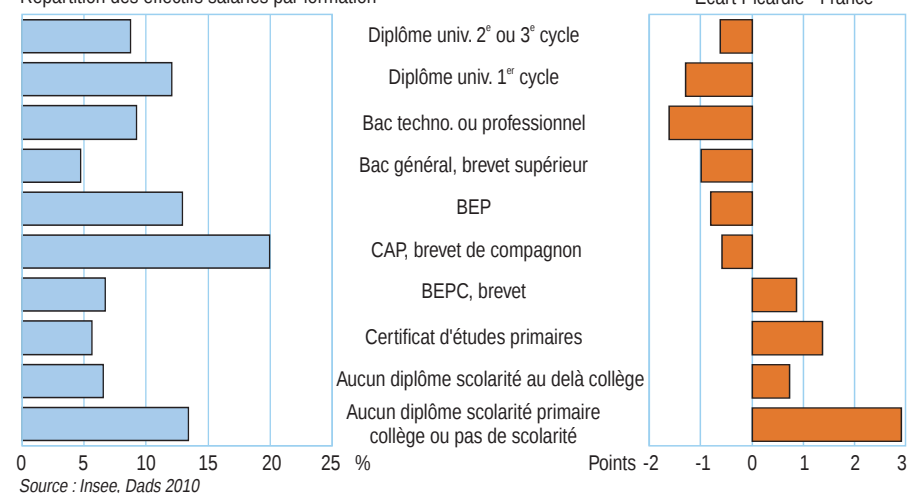
On observe les mêmes disparités salariales selon les secteurs d'activité en Picardie et en France. Avec des rémunérations annuelles brutes moyennes s'élevant à plus de 40 000 euros en 2011, les industries des boissons, de fabrication de sucre, du travail des grains, de fabrication de produits amylacés et d'aliments pour animaux se situent parmi les activités agroalimentaires picardes les plus rémunératrices. Les salaires de l'industrie des viandes, des fruits et légumes et du secteur de fabrication de produits de boulangerie-pâtisserie et de pâtes alimentaires figurent au contraire parmi les plus bas.

Sur la période 2004-2011, les salariés des IAA sont rémunérés en moyenne 1 200 euros de plus par an en Picardie qu'en France. Pour le commerce de gros de produits agroalimentaires, c'est l'inverse : la rémunération annuelle française est systématiquement supérieure à la rémunération picarde. L'écart s'est creusé entre 2004 et 2011, passant de 1 900 euros à 3 200 euros.

18 Des niveaux de diplôme en retrait dans les IAA picardes

Formation des salariés des IAA de Picardie

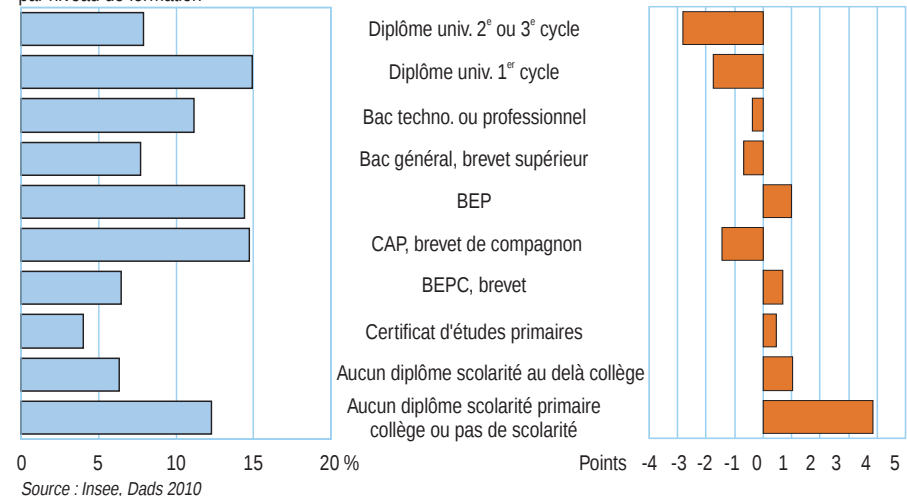
Répartition des effectifs salariés par formation



19 Des écarts de formation initiale moins marqués dans le commerce de gros agroalimentaire

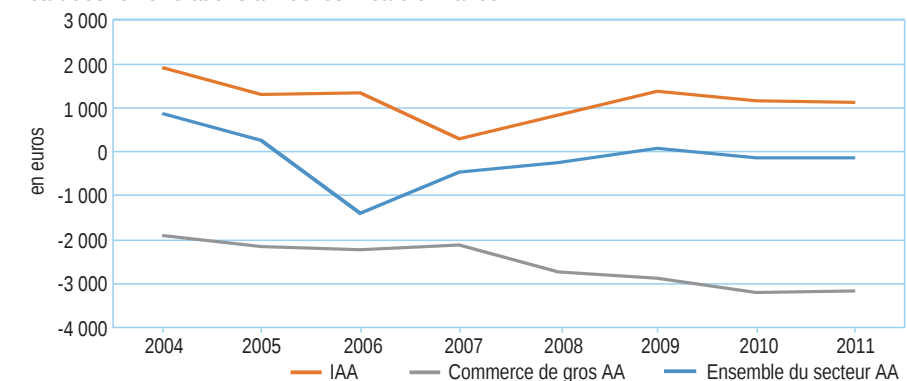
Formation des salariés du commerce du secteur agroalimentaire de Picardie

Répartition des effectifs salariés par niveau de formation



20 Des rémunérations brutes plus faibles dans le commerce de gros en Picardie qu'en France

Écart des rémunérations annuelles Picardie-France



En Picardie comme en France, les rémunérations des industries agroalimentaires sont plus faibles que celles des autres industries manufacturières. Cependant, sur la période 2004-2011, l'écart moyen des rémunérations annuelles était de 1 250 euros en Picardie et près de cinq fois plus important en France, frôlant les 6 000 euros. ■

Une saisonnalité marquée de juillet à septembre

Le niveau des effectifs salariés du secteur agroalimentaire connaît une importante saisonnalité. En Picardie, elle est tout aussi marquée dans l'industrie que dans le commerce de gros, mais ne se produit pas tout à fait aux mêmes moments de l'année.

Dans les IAA, le nombre d'emplois augmente de 14 % entre mai et septembre puis décroît progressivement jusqu'en décembre. La croissance sur cette période est essentiellement due à deux activités. La première, autre transformation et conservation de légumes, est celle où l'on observe la saisonnalité la plus forte ; ses salariés progressent de 67 % entre janvier et septembre, surtout à partir de mai. Elle inclut, notamment, la conservation des légumes par congélation et surgélation, la mise en conserve et la préparation de produits à base de légumes. La seconde, l'industrie du sucre, connaît une hausse de 23 % de ses effectifs entre août et septembre et maintient ensuite ce niveau élevé d'emploi jusqu'en décembre, pendant que la campagne betteravière bat son plein. Le point bas des effectifs se situe d'avril à août.

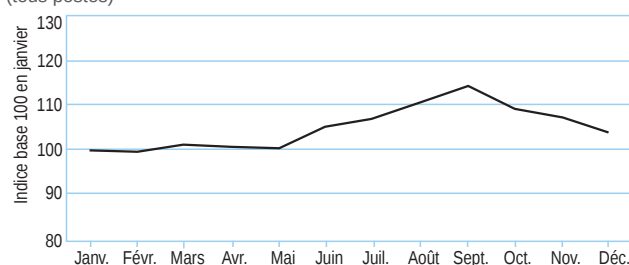
Dans le commerce de gros de produits agroalimentaires, la hausse saisonnière des effectifs est de même ampleur que dans l'industrie (+16 % entre juin et juillet 2010) mais se concentre surtout en juillet et août. Cette croissance est due à la seule activité du commerce de gros de céréales, de semences et d'aliments pour le bétail, dont les effectifs progressent de +59 % entre juin et juillet. Ce secteur inclut notamment les coopératives et les négociants agricoles qui embauchent pendant la

moisson. Les autres activités du secteur ne présentent pas de saisonnalité marquée.

⁴¹Il s'agit des postes en 2010, hors intérim (source DADS). Les salariés intérimaires sont comptabilisés dans l'entreprise qui les embauche (secteur des services aux entreprises) et non dans l'établissement où ils effectuent leur mission. Cela peut contribuer à minimiser la saisonnalité observée ici.

21 Une saisonnalité marquée par les industries du sucre et de la transformation des légumes

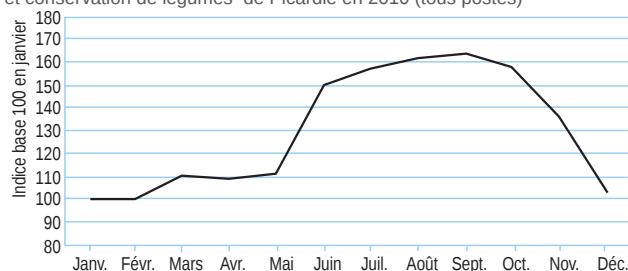
Évolution du nombre des salariés dans les IAA de Picardie en 2010 (tous postes)



Source : Insee, DADS 2010

22 L'arrivée des premières récoltes génère une hausse de 40 % de l'emploi dans la transformation des légumes

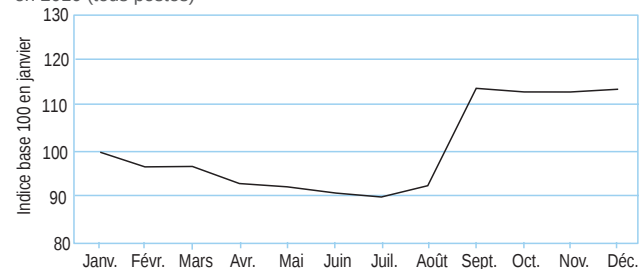
Évolution du nombre des salariés du secteur "autre transformation et conservation de légumes" de Picardie en 2010 (tous postes)



Source : Insee, DADS 2010

23 Le début de la campagne betteravière génère une forte hausse de l'emploi dans l'industrie du sucre

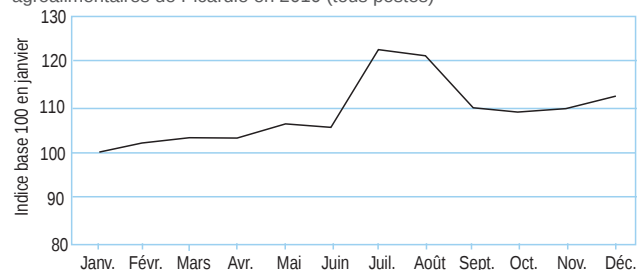
Évolution du nombre des salariés du secteur "fabrication de sucre" de Picardie en 2010 (tous postes)



Source : Insee, DADS 2010

24 La hausse de l'emploi du commerce de gros est portée dans le commerce de céréales, semences et aliments pour le bétail

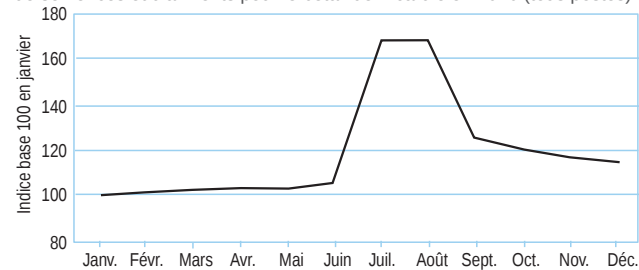
Évolution du nombre des salariés dans le commerce de gros de produits agroalimentaires de Picardie en 2010 (tous postes)



Source : Insee, DADS 2010

25 L'arrivée des moissons entraîne une hausse d'emploi de 70 % dans le commerce de céréales et de semences

Évolution du nombre des salariés du commerce de gros de céréales, de semences et d'aliments pour le bétail de Picardie en 2010 (tous postes)



Source : Insee, DADS 2010